Jean-Claude GUERREIRO

... cachez cette aile que l'on ne saurait voir...



L'ascension, tout pilote connaît. Seulement la sienne, elle est particulière et ultra rapide. En novembre 84 il se mettait à l'U.L.M., et neuf mois plus tard il terminait troisième des championnats du Monde !

SALUT L'ULMISTE !

Il parle de son sport avec précision, amplitude et ferveur. Tout bouge et prend vie. Les images deviennent plus nettes et je m'adapte à son altitude.

Il est vrai qu'il est un tantinet marginal l'ami Jean-Claude... comme tous ceux qui ont des idées à revendre.

Son pied-à-terre se situe à Saint-Germain et son épouse (Monique) est professeur de dessin à Lure. Sa profession ? Papa poule ! Oui vous avez bien lu : PAPA POULE. Les poussins : Elodie 8 ans, Pacôme 6 ans, et Suzy 3 ans.

Personne ne savait que l'ange qui naquit le 21 novembre 1957 à Besançon, ferait une obsession de ses ailes. Et pourtant...

VA VOLER AILLEURS !

Il prit son envol, en 1980 sur un planeur, puis en 1984 sur un avion-planeur : un monoplace de sport "Fournier" de 12 m d'envergure. C'était à Besançon-Thise.

Précisons - pour la petite histoire - que Besançon-La Vèze est dirigé par un ancien foutu-dehors-de-Thise. Comme Jean-Claude s'était formé à La Vèze, il fut donc prié d'aller voler ailleurs :

"Je me suis retrouvé un soir d'été, avec mon avion, sans savoir où me poser. Claude DOMERGUE, le patron de La Vèze, m'a accepté.

J'ai fait toute la Franche-Comté, cherchant un aérodrome pouvant abriter mon avion (12 m d'envergure, ça pose des problèmes !). Obligé de le vendre, mais voulant encore voler, j'ai acheté un U.L.M. et l'aérodrome de Vesoul m'a accueilli.

Donc, la saloperie qu'on m'a fait à Besançon a été un sacré coup de pouce du destin. Sans ça, je n'aurais sûrement jamais fait d'U.L.M.

JUSTE POUR VOIR

Il y a l'U.L.M.-loisirs, où l'on se promène seul, et puis l'U.L.M.-compétition pour voir d'autres gens.

Optant pour cette seconde solution, en mars 1985, Jean-Claude GUERREIRO met le cap sur Châlons-sur-Marne où se déroulent des qualifications pour le championnat de France.

Coup d'essai et coup de maître : il termine premier.

La plaisanterie a assez duré. Il n'a pas d'argent et ne pourra participer aux championnats de France.

L'organisateur de ces championnats, Gérard STARCK, veut l'employer pendant cette épreuve... mais comme juge. La chance se précise sous la forme d'un coup de téléphone de Bernard D'OTTREPE, ingénieur chez Aviasud, qui le convaint de participer, se chargeant des frais.

Le 12 juillet à Pau, à l'issue des épreuves, il se retrouve parmi les 5 représentants français pour les championnats du Monde qui auront lieu du 14 au 25 août à Millau.

L'aide financière de BOVE-isolation de Cornimont (88), ainsi que l'appui mécanique de Patrice FROISSARD, de Pusey, déclenchent